

vous supposez toujours le principe ? Il le faut sans doute ; mais il ne faut pas que cela se fasse par attraction. Si l'Attraction agissoit, cela ne se feroit pas, comme je l'ai prouvé. Concevez encore plus clairement ma pensée.

Le point du périhélie dans une Ellipse pourroit être le sextil ou la quadrature d'une autre Ellipse, & en ce cas vous seriez approcher la Planette plus près de l'Astre en lui assignant pour périhélie le point que la construction de l'Ellipse exigeroit ; au-lieu que dans le premier cas vous la renvoiez aussi-tôt à l'aphélie, quoique dans un même point la force de l'Attraction doive être la même sur toutes les Planettes, quelque route qu'elles tiennent. Cela montre au doigt que vous cherchez l'Attraction dans l'Ellipse, & non l'Ellipse dans l'Attraction.

NEWTON. L'Attraction étant la même après le passage du périhélie qu'avant (a) ; la Planette s'éloigne du Soleil avec la même proportion qu'elle s'en est approchée, & doit dès-lors revenir à l'aphélie.

MR. HUET. Nous voilà encore au principe. Ce passage est une chimère dans l'hypothèse de l'Attraction. Jamais la Planette ne passera : elle se perdra dans le Soleil. Jamais elle ne s'éloignera du Soleil dans la proportion avec laquelle elle s'en est approchée.

NEWTON. Vous n'entrez pas assez dans l'esprit géométrique, qui est l'ame de tout ce Système. L'exactitude des calculs supplée bien à ce qui peut manquer de preuves Physiques dans la théorie de l'Attraction & de la projection.

MR. HUET. 1^o. Vos calculs ne peuvent prouver l'existence d'une cause, qui ôteroit toute matière à vos calculs, si elle existoit ; puisqu'il n'y auroit point d'Ellipse.

(a) C'est la réponse ordinaire des Newtoniens, & en particulier du P. Scherffer. Instit. Phy. pte 2. pag. 37. *In punctis B. D. eandem vim centripetam habet, quam habuit in punctis B. C.*

